

arabe et musulman au IV° / X° siècle à Bagdad, sous le Califat abasside

Selon le Kitab Al-Imta' wa I-Mou'anasa d'Abou Hayyan Al Tawhidi
(né entre 310/922 et 320/932, mort en 414/1023)

Marc BERGE

Pour mesurer, de façon vivante et précise, l'étendue de la culture générale d'un intellectuel arabe du IV° /X° siècle à Bagdad, sous le califat Abasside, il suffit de s'inviter aux soirées (leyla:nuit) intellectuelles, dont le "*Kitab al-Imta' wa I-Mou'anasa*" ("*Le Livre du Plaisir et de la Convivialité*") d'Abou Hayyan Al-Tawhidi est le fidèle reflet.

C'est ce que nous avons commencé à faire dans le n°3 (1991-1992) des Annales de la faculté des lettres de Nouakchott en relevant les thèmes centraux débattus dans les seize "layla" du tome I du "*Kitab al-imta' wa L-Mou'anasa*" qui dans la seule édition existante, établie par les soins de A. Amin au Caire (1939-1944), comporte 226 pages de texte arabe.

Ce sont ces 226 pages dont nous allons commencer à présenter maintenant une analyse détaillée, point par point, avec les références à la page et à la ligne du texte arabe. Ces références faciliteront l'accès rapide au texte, ce, qui n'est pas toujours le cas quand on ne mentionne que la page.

Une telle méthode d'analyse nous a montré, en effet, que la meilleure manière d'assimiler le contenu d'un ouvrage aussi dense et aussi représentatif de la culture arabo-musulmane, est de dresser l'inventaire complet des sujets traités, tout en restituant l'ambiance des discussions et en donnant la parole aux acteurs de ces soirées.

Soyons reconnaissants au ministre Al Arid Ibn Sa'dan et à Al-Tawhidi lui-même de nous avoir offert par leur complicité, le spectacle d'une tranche de vie intellectuelle inappréciable, au sein de ce monde arabo-musulman en plein essor au IV°/X° siècle.

Remarque : Les références aux pages et aux lignes doivent se lire de la façon suivante : (I, 1 I.1 -2 I.6) signifie Tome I, page 1, ligne 1 à page 2, ligne 6; (II, 1 I.1 - 6) : signifie Tome II, page 1, lignes 1 à 6.

f) Distinction entre 'atiq et halaq : (24 I.7 - 14).

g) Distinction entre qadim (un des attributs de Dieu) et 'atiq (24 I.14 - 25 I.5).

h) Distinction entre al hadit, al muhdat, et d'autres dérivés du radical hadata (25 I.6 - 26 I.1).

i) Existence d'une Epître d'Abu Zyad sur les bienfaits de la conversation (Fawa'id al hadit) (26 I.2- 6).

j) Al-Tawhidi donne satisfaction au vizir en faisant diverses citations sur les mérite uniques de la conversation (26 I.7 - 28 I.7): le calife oumayyade Souleyman Ibn Abd El Malik a dit : "Nous avons monté des chevaux fringants, approché de belles filles, revêtus des vêtements douillets, mangé à satiété des mets succulents, mais moi (ana), je n'ai besoin aujourd'hui que d'un commensal (jalis) qui me tienne une conversation agréable "(27 I.6 - 9).

4° Conclusion : Anecdote de l'adieu (28 I.8 - 14).

Deuxième nuit

(I, 29 I.1 - 41 I.10)

1° Relations du vizir avec le grand philosophe musulman Abu Sulayman al-Mantiqi (2) (29 I.2 - 31 I.14) :

a) Le vizir estime qu'Al-Tawhidi, en tant qu'ami inséparable, (Iasiq) d'Abu Sulayman, sera en mesure de lui dire ce que ce philosophe pense de lui et s'il est satisfait de la façon dont il est traité (29 I.2 - 4).

b) Al-Tawhidi fait l'éloge de la ville de Bagdad, cette place ('arsa) vaste, universelle et pleine de monde, où Abu Sulayman ne cesse de chanter les mérites du vizir et de se montrer soumis (al-'ubudiya) à sa personne (29 I.5 - 8).

c) Abu Sulayman a écrit, sur les qualités du vizir, une Epître (risala) qui lui sera adressée à son cercle (al-majlis) demain ou après-demain (29 I.8 - 30 I.3).

d) C'était d'ailleurs par devoir qu'Abu Sulayman a rédigé cette Epître, car la gratification (al-rasm) que lui a accordé le vizir l'a sorti de la gêne (30 I.3 - 31 I.5).

et qu'il veut rester soumis et reconnaissant envers son protecteur Abu I-Wafa' (10 I.14 - 13 I.11).

B) Les limites et l'écartèlement de l'homme (13 I.11 - 16 I.5) :

a) Impuissance de l'homme (13 I.11 - 15)

b) L'isolement et l'indépendance morale et matérielle de l'homme ne sont possibles qu'à certaines conditions (13 I.16 - 14 I.14).

c) Une solution pour lutter contre l'injustice et les causes de conflit : l'égalité (14 I.15 - 7).

d) L'homme n'est qu'un homme : "au premier éclair, il croit la pluie venue" (14 I.7 - 9).

e) Mais l'homme, même si c'est difficile, doit lutter contre lui-même (14 I.10 - 15 I.4).

f) Avis divers - critiqués par Al-Tawhidi - concernant le problème de l'écartèlement de l'homme (15 I.5 - 16 I.3) : Mu'awiya (15 I.5 - 7); un pieux ancêtre (15 I.7 - 10); un ancien (15 I.11 - 12); Jésus-Christ (15 I.12 - 14); un inconnu (15 I.14 - 16); critique d'Al-Tawhidi (15 I.17 - 16 I.3).

g) La pauvreté (al-faqr) est un fléau, surtout pour l'homme dépourvu de ressources morales et religieuses (16 I.4 - 5).

C) Al-Tawhidi décrit et juge son époque en référence à un passé idéal (16 I.6 - 18 I.8) :

a) Cette époque apporte le malheur par toutes ses lacunes (16 I.6 - 17 I.2).

b) La société d'autrefois (17 I.2 - 12).

c) La société d'aujourd'hui (17 I.12 - 18 I.8).

5° Al-Tawhidi va se mettre à l'oeuvre pour accomplir la tâche demandée par Abu I-Wafa' (18 I.9 - 15).

1° Façon dont le vizir a accueilli Al-Tawhidi et s'est intéressé à son sort (19 I.2 - 20 I.7) :

a) De sa première entrevue avec le vizir, Al-Tawhidi a retiré une impression favorable (19 I.1 -5).

b) Le vizir offre à Al-Tawhidi de le libérer de son emploi peu convenable à l'hôpital (19 I.6 - 8).

c) C'est une occupation purement intellectuelle que le vizir propose à Al-Tawhidi (19 I.8 - 10).

d) Qualités requises : aisance, sérénité, exclusion du maniérisme (tafannoun), le courage, l'originalité, le jugement, l'impartialité (19 I.10 - 20 I.7).

e) Al-Tawhidi pose une condition générale qui est acceptée par le vizir (20 I.8 - 13).

2° l'autorisation d'user du tutoiement -preuve de simplicité et de modestie -lui est accordée par le vizir (20 I.14 - 22 I.7) :

a) Il n'y a que des avantages à user du tutoiement (20 I.14 - 21 I.14).

b) Al-Tawhidi, en tant qu'homme d'expérience, est à même d'apprécier les mérites de la modestie (21 I.15 - 22 I.17).

3° Des réflexions - entrecoupées de citations - sur les qualités et les défauts de la conversations (al-hadit) entraînent Al-Tawhidi dans des explications sur les dérivés du radical hada. Il définit ensuite le 'atiq et le halaq pour revenir une nouvelle fois sur les avantages de la conversation (22 I.7 - 28 I.7).

a) Qualités de la conversation (22 I.7 - 23 I.4).

b) Al-Tawhidi précise au vizir les différentes sortes d'intelligence (23 I.4 - 7).

c) Futilité et invraisemblance sont deux défauts qui guettent la conversation (23 I.7 - 9).

d) Explication des mots hadit et muhdat (23 I.9 - 13).

(I, 1-18)

1° Entrant dans l'âge de la vieillesse, Al-Tawhidi tire **la leçon morale et spirituelle de ses expériences d'ici bas** : les biens de l'au-delà (Al-akhira) seront à ceux qui ont la connaissance, aux ascètes (Zahidoun) et à ceux qui renoncent aux ambitions terrestres. (1 I.1 - 2. I.6).

2° Au cours de l'entretien de la veille avec son protecteur, le mathématicien Abu I-Wafa' al Mouhandis (1), Al-Tawhidi a pris des engagements auprès de ce dernier (2 I.7 à 3 I.10) :

3° Teneur de l'entretien (3 I.à 10 - I.13) :

A) **Reproches sévères** faits à Al-tawhidi par Abu Iwfa' (3 I.10-6 I.11) :

a) La compréhension et la générosité d'Abu I-Wafa' à l'égard d'Al-Tawhidi ont été jusqu'à ce jour sans faille : (3 I.10 - 5 I.10).

b) Mais voilà qu'Al-Tawhidi a délaissé Abu I-Wafa' au profit du vizir al-'Arid, par des relations plus suivies et plus confiantes qu'avec lui (5 I.11 - 6 I.11).

c) **Portrait moral d'Al-Tawhidi** esquissé par Abu I-Wafa' : tu es inexpérimenté et tu n'as pas l'allure qui convient pour rencontrer les Grands et t'entretenir avec les vizirs (5 I.16 - 6 I.5).

B) Sur le ton de la menace, Abu I-Wafa' exige, en réparation, des **comptes rendus écrits des entretiens nocturnes** d'Al-Tawhidi avec le vizir al-'Arid (6 I.12 - 7 I.11).

C) Réponse soumise d'Al-Tawhidi qui accepte de "**faire en une "Epître" les comptes rendus**", selon les directives d'Abu I-Wafa' (7 I.12 -9 I.12).

D) Abu I-Wafa' donne des **conseils sur les qualités littéraires** de cette "**Epître**" : ne néglige aucun sujet "et que l'expression soit légère et agréable, et l'exposé clair" (8 I.16 - 10 I.13).

4° Al-Tawhidi, avant d'entrer dans le vif du sujet - c'est-à-dire de rapporter par écrit ses entretiens nocturnes avec le vizir (les nuits de l'Imta') - fait, sous forme d'une Epître (risala) adressée à Abu I-Wafa', **un exposé de sa situation morale et de celle du monde auquel il est confronté** (10 I.14 - 18 I.15) :

4° Quel est le degré de science d'Abu Sulayman en astronomie ('ilm al-nujum) et en astrologie ('ilm ahkam al-nujum), et que pense Al-Tawhidi lui-même de l'astrologie, demande le vizir ? (39 I.7-40 I.16):

- a) La science d'Abu Sulayman en astronomie et en astrologie (39 I.7 - 8).
- b) Opinion défavorable d'Al-Tawhidi sur l'astrologie (39 I.8 - 40 I.15).
- c) Approbation du vizir (40 I.16).

5° Réflexions d'Abu Suleyman - entendues le jour-même jour même par Al-Tawhidi - sur la science du savant et la science de l'élève et sur l'âme universelle (al-nafs al-kulliyya) et sur l'âme partielle (al-nafs al-juz'iyya) (40 I.16 - 41 I.3).

6° En guise de conclusion à cette réunion (hatimat al-majlis), Al-Tawhidi cite quatre vers entendus le vendredi précédent en présence de 'Ubayd Allah al-Marzubani (41 I.3 - 10).

Troisième nuit

(41 I.11 - 50 I.3)

1° Pendaison d'Ibn Baqiya (5) sur l'ordre du prince bouyide Al-Dawla et son ensevelissement sur l'initiative du vizir al-'Arid ibn Sa'dan (41 I.12 - 42 I.5).

2° Le vizir fait avouer à Al-Tawhidi les propos tenus sur lui par des envoyés du Sijistan et principalement Ibn Barmawayh (42 I.6 - 49 I.4) : "Je ne sais, affirme Ibn Barmawayh, comment le vizir a pu mettre toute sa confiance dans ce groupe qui l'entoure : ce sont des bêtes féroces (siba'), des chiens (kilab) qui aboient, des scorpions ('aqarib) qui piquent, des vipères (afa'in) qui mordent? Que Dieu protège le vizir!" (45 I.7 - 11).

3° Conclusion (49 I.5 - 50 I.3) : le vizir met un terme à cet entretien, car la nuit est avancée. Mais il désire qu'on en reparle ultérieurement. Al-Tawhidi récite un vers sur le pardon. Explication du mot mi'ar (haines secrètes) à la demande du vizir. "Puis je m'en allai", conclut Al-Tawhidi, en indiquant que le vizir ne revint plus sur cette question des envoyés du Sijistan.

1° Générosité d'Abu I-Wafa Al Mouhandis (5) à l'égard d'Al-Tawhidi (50 I.5 - 8).

2° Vers de gazal (50 I.9 - 51 I.1).

3° Le vizir demande à Al-Tawhidi de se justifier sur deux points (51 I.2 - 53 I.8) :

a) Relations d'Al-Tawhidi avec Nasr (51 I.2 - 52 I.9).

b) Relations avec Ibn Musa (52 I.10 - 53 I.8).

4° Le ministre al-Sahib Ibn 'Abbad (6) comparé à ses contemporains et jugé par eux (53 I.9 - 67 I.3) :

a) Le vizir invite Al-Tawhidi à lui faire le portrait d'Ibn 'Abbad, ce qui donne l'occasion à l'auteur de l'Imta' de révéler l'existence de sa Risala fi Ahlaq al-Sahib Ibn 'Abbad wa Ibn al-Amid :

- "Je voudrais te questionner sur Ibn 'Abbad, car tu es venu auprès de lui chercher ta subsistance, tu le connais d'expérience et tu as assisté à son cercle (majlis). Quel est son comportement, quelle est sa doctrine...et qu'en est-il de son art d'écrire...? Je doute que je puisse trouver quelqu'un comme toi pour m'informer à son sujet et me le décrire. Certes, je l'ai vu à Hamadan, mais si vite.

- "Je suis un homme, répondit Al-Tawhidi, sur lequel a pesé l'injustice d'Ibn 'Abbad et je ne peux pas te parler de lui de façon impartiale. Toutefois, j'ai rédigé au brouillon une Epître sur ses moeurs, mais je n'ai pas le courage de la mettre au propre, car Ibn 'Abbad est quelqu'un de redoutable.

- "Laisse tout cela, dit le vizir. Recopie le brouillon de la Risala". Personne ne la verra, ne l'écouterà, ni ne la recopiera. Pour le moment je te demande de me brosser rapidement le portrait d'Ibn 'Abbad, en bien et en mal (53 I.9 - 54 I.11).

b) Portrait intellectuel, moral et physique d'Ibn 'Abbad (54 I.12 - 61 I.7).

c) La Risala fi Ahlaq al-Sahib wa Ibn al-Amid (61 I.8 - 11).

d) Les mérites littéraires d'Ibn 'Abbad sont comparés à ceux d'Ibn al-Amid, d'Ibn Yusuf et d'al-Sabi; jugements sévères sur Ibn 'Abbad par neuf de ses contemporains (61 I.12 - 67 I.3).

Sulayman et il continuera toute sa vie à l'aider (31 I.5- 6).

f) Seules l'infirmité et la maladie d'Abu Sulayman - il est borgne ('a'war) et lépreux (abras) - empêche le vizir de l'associer plus intimement à son cercle (al-majlis) (31 I.7 - 14).

2° Al-Tawhidi définit le rang qu'occupe Abu Sulayman, en regard de la science (al-'ilm) et de la sagesse (al-hikma), dans l'entourage intellectuel du vizir. Portrait de huit personnages (31 I.14 - 37 I.11) :

a) Le vizir convainc Al-Tawhidi de porter des jugements sur ses contemporains (31 I.14 - 34 I.4).

b) Portrait d'Abu Sulayman (33 I.14 - 34 I.3).

c) Portrait du philosophe chrétien et traducteur Ibn Zur'a (3) (33 I.8 - 13).

d) Portrait d'Ibn al-Hammar (33 I.14 - 34 I.3).

e) Portrait d'Ibn al-Samh (34 I.4 - 10).

f) Portrait d'Abu Bakr al-Qumasi (34 I.11 - 35 I.2).

g) Portrait de Miskawayh (35 I.3 - 36 I.10).

h) Portrait de 'Isa Ibn Ali (36 I.11 - 37 I.2).

i) Portrait de Nazif (37 I.3 - 5).

j) Portrait du philosophe chrétien Yahya Ibn 'Adiy (4) (37 I.6 - 9).

k) Le vizir se montre satisfait des portraits tracés par Al-Tawhidi (37 I.10 - 11).

3° Le vizir veut connaître les doctrines (al-madāhib) des personnages précités sur le problème de l'immortalité de l'âme et leurs convictions dans ce domaine (37 I.12 - 39 I.6) :

a) Question du vizir (37 I.12 - 38 I.1).

b) Al-Tawhidi distingue parmi les gens encore en vie deux groupes (38 I.1-

c) Doctrine du premier groupe (38 I.9 - 39 I.5).

intelligence. Ils savent que leur subsistance vient des plantes et du bétail... marqué par cela..." Ensuite ils ont découvert les saisons...Ils ont appris à se diriger sur terre avec les astres...Les Arabes forment la nation la plus intelligente à cause de l'authenticité de leur nature première, l'équilibre de leur constitution et la justesse de leur réflexion" (70 I.16 - 73 I.3).

3° Pour donner satisfaction au vizir, Al-Tawhidi expose de façon personnelle les principes selon lesquels il faut juger des mérites respectifs des nations (73 I.4 - 76 I.13).

"Toute nation, tout peuple et tout groupement ont des qualités et des défauts" (73 I.14 - 15). En ce qui concerne les qualités "les Persans se distinguent par leur sens politique et les bonnes manières. Les Byzantins ont la science et la sagesse. Les Indiens ont la réflexion, la pondération, l'habileté, la magie et la patience. Les Turcs ont le courage et la bravoure. Les Noirs ont la patience, l'effort et la joie. Les Arabes ont l'énergie, l'hospitalité de la table (-al-qira), la fidélité, le courage dans l'épreuve, la générosité, la protection qu'il accordent, l'éloquence et l'art de l'exposition (74 I.10 - 4).

"Cependant ces mérites propres à chacune de ces nations renommées, ne se retrouvent pas nécessairement chez tous les individus de ces nations...Les Persans ne manquent pas de gens ignorant la politique, dépourvus de civilité. De même les Arabes ne manquent pas de gens peureux, ignorants, avares..."(74 I.7 - 8).

En outre, les gens de mérite, qu'ils soient byzantins ou persans se rencontrent sur la voie droite, tout comme les gens vils, quelle que soit leur nation. Il y a donc lieu de distinguer les qualités et les défauts propres à une nation, des qualités et défauts que l'on rencontre chez les individus de ces nations (74 I.5 - 75 I.1).

"Mais il y a un autre élément à considérer et un grand principe incontournable. En effet, toute nation a une époque où elle surpasse les autres". Voyez la Grèce avec Alexandre...(75 I.2 - 4).

4° Qualités des Arabes et de leur langue selon Al-Tawhidi (76 I.13- 78 I.10).

5° Al-Tawhidi répond aux critiques et aux injures adressées par al-Jayhani aux Arabes (78 I.10 - 90 I.5).

6° Le qadi Abu Hamid al-Marwarrudi critique les Persans (90 I.6 - 93 I.9).

Cinquième nuit

(67 I.5 - 70 I.10)

1° Introduction (67 I.6)

2° Portrait de l'historien Abu Ishaq al-Sabi (7) : "Sa supériorité sur ceux qui l'ont précédé vient de son Kitab al-Taji. Ce livre, en effet, est riche de renseignements et traite de beaucoup de questions. Il y parle de philosophie, de politique et s'y révèle un bon écrivain. Ajoutez à cela des qualités de bonne éducation, d'humilité et d'expérience (67 I.7 - 68 I.3).

3° Portrait de Abu Talib al-Garrahi (68 I.14 - 16).

4° Abu al-Hassan al-Falaki (68 I.17 - 69 I.7).

5° Le vizir demande à Al-Tawhidi d'éclairer certains aspects de la personnalité d'Ibn 'Abbad (69 I.8 - 70 I.4).

6° En conclusion, le vizir souhaite encore une fois voir la Risala fi Ahlaq al-Sahib Ibn 'Abbad wa Ibn al-'Amid mise au propre et il invite Al-Tawhidi à dire l'anecdote de l'adieu (mulhat al-wada') 70 I.15 - 10).

Sixième nuit

(I, 70 I.11 - 96 I.2)

1° Introduction : le vizir entend savoir si Al-Tawhidi considère les Arabes comme supérieurs aux autres peuples ou non (70 I.11 - 16).

2° Al-Tawhidi, pour aborder ce sujet, commence par rapporter le jugement d'Ibn al-Muqaffa (8) sur les Arabes : "Avant de porter quelque jugement personnel, je mentionnerai une parole d'Ibn al-mouqaffa, lui qui est un persan de pure origine et un homme de mérite (70 I.16 - 18) :

-"Les Arabes n'ont pas eu un premier exemple à suivre, ni un livre qui leur ait indiqué la conduite à tenir. Ce sont des gens du désert...et chacun d'eux dans son

I.10 - 94 I.6).

8° Les mariages entre les proches parents et leurs conséquences (94 I.6 - 95 I.10).

9° Conclusion du vizir : "Quel souffle" dans ces discussions, s'exclama le vizir. Mets vite cela par écrit, recommanda-t-il à Al-Tawhidi, car la parole s'envole et devient la proie de l'imagination. "Je le ferai incha Allah", répondit Al-Tawhidi. (95 I.11 - 96 I.2).

1) Un des plus grands mathématiciens arabes, né en 328/940, mort en 388/998, dont le principal mérite est le développement qu'il a donné à la trigonométrie. Il vécut à Bagdad à partir de 348/959. Voir H. SUTER, Encyclopédie de l'Islam, 2ème éd., I, 163-164.

2) Philosophe musulman ayant eu un grand rayonnement à Bagdad. Né vers 300/912 et mort vers 375/985. Voir S.M. STERN, Encyclopédie de l'Islam, 2ème édition, I, 156.

3) Voir Encyclopédie de l'Islam, 2ème éd., III, 1004 ; KAHALA, Mou'jam al-Mou'allifin, VIII, 19-20.

4) Philosophe et traducteur chrétien, né à Takrit et ayant vécu à Bagdad. Il fut l'élève du philosophe musulman Al-Farabi. Voir ZIRIKLI, Al-A'lam, IX, 194.

5) Né en 314/926, mort en 367/978 : "Parvenu", devenu, par ses intrigues, vizir du Prince Bouyide Bakhtiyar, il a été considéré avec hostilité par les chroniqueurs. Le prince Adoud Al Dawla, successeur de Bakhtiyar, le fit écraser par ses éléphants et empaler. Voir Cl. CAHEN, Encyclopédie de l'Islam, 2ème éd., III, 752/753.

6) Vizir et homme de lettre, né en 326/938, mort en 385/995, qui accorda sa protection aux savants et aux poètes. Voir Cl. CAHEN et Ch. PELLAT, Encyclopédie de l'Islam, 2ème éd., III, 692-694.

7) Historien né en 313/925, mort en 384/994, auteur du Kitab al-Taji. Il vécut dans l'entourage du vizir Al-Mouhallabi dont le Prince (bouyide) était Mou'izz Al-Dawla, sous le califat d'Al-Mouti'.

8) Ibn al-Mouqaffa, né en 106/724, mort en 142/759, est un écrivain arabe très renommé, d'origine persane. Il est considéré comme un des pionniers de la prose littéraire arabe, avec un recueil de contes, Kalila Wa Dimna, qui est le premier chef d'oeuvre en prose arabe.